

commun

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

La fin d'un long hiver

Jacinthe Lafrance, rédactrice

«L'hiver s'en va, c'est dur à croire, mais on a passé à travers». Ces mots de Richard Desjardins (*Un beau grand slow*) envahissent ma tête en ces derniers jours de février. Déjà le mois de mars à notre porte, avec le soleil qui se fait présent sur le chemin du retour à la maison, même après la journée de travail. Et bientôt, presque sans qu'on ne s'en aperçoive, on pourra souper sans allumer le lustre au-dessus de la table à dîner. Cet hiver long, froid et sombre tire à sa fin... Dur à croire en effet!

Si la Bonne Nouvelle de Jésus avait d'abord été annoncée «historiquement» aux hommes et aux femmes vivant sous nos latitudes, plutôt que dans le bassin méditerranéen, les métaphores printanières n'auraient sûrement pas manqué dans le Nouveau Testament. Ces images auraient peuplé récits et paraboles pour nous parler de salut et de résurrection. Au lieu de cela, nous avons droit à des histoires de pêcheurs et de berger, de vigne et de figuier, et à des récits de tempêtes maritimes. Il nous reste à faire résonner aujourd'hui la Parole dans notre réalité, en passant par le cœur et l'intelligence qui nous ont été donnés.

Heureusement, il existe des ressources pour s'y habiliter. Et parmi les priorités diocésaines de cette année, faire l'expérience intérieure de la Parole de Dieu en est une qui s'actualise de différentes façons. Encore durant ce carême, les [Maisonées d'Évangile](#) sont proposées sur le site diocésain, pour tout petit groupe de personnes désirant approfondir leur expérience de l'Évangile semaine après semaine. Il n'est jamais trop tard pour s'inviter les uns les autres à le faire. Ce printemps nous promet aussi deux [ateliers bibliques](#) (p. 9) visant à (re)découvrir l'inépuisable source de vie qu'est la bible. Sans oublier la Session de pastorale qui suivra en avril (p. 16 et 17), nous invitant à plonger dans l'aventure des disciples-missionnaires par une approche biblique et catéchétique.

Que disions-nous déjà de cet hiver qui n'en finit plus? Ah oui! Qu'il nout faut parfois faire un effort pour croire qu'il achève! Quand le froid s'est installé trop longtemps, il faut savoir lire entre les timides rayons du soleil pour croire au printemps. Mais dans notre vie comme dans nos hivers, des ensoleillements inespérés surviennent un beau jour. C'est alors qu'on peut sentir un redoux qu'on n'avait pas vu venir, provoquant la fonte des glaces dans nos régions polaires intérieures; contrairement au véritable réchauffement planétaire, on accueille alors ce changement de climat avec soulagement. Comme la fin d'un long hiver.



© AlbanyPictures - iStock.com

Sommaire

Le chemin de bénédictions d'Isaïe.....	2
Bienveillants comme Lui!.....	3
Catéchuménat: six adultes appelés au baptême ...	3
Liturgie: 24 heures pour le Seigneur.....	4
Victoriaville: Prendre son «vide en main»	5
Zone Lac-Saint-Pierre: L'Heureux Naufrage.....	5
Vente des lieux de culte: règlement n° 2.....	6-8
Ateliers bibliques du printemps.....	9
Gang GPS: nouvelles voies en catéchèse.....	10-11
Lamess3.0: pour, par, avec les jeunes	12
Maisonées d'Évangile du carême	12
Vie consacrée: les Frères maristes.....	13-14
Carême de partage: Parce qu'on sème.....	15-16
L'Opération verre-vert.....	16
43 ^e Session de pastorale.....	17
Soirée «rendez-vous» avec Yves Guérette.....	18

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion : [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





© Celiosilveira

Agenda de l'évêque

MARS 2015

- 3-6 Assemblée des évêques du Québec
- 10 Inter-Québec
- 12 - Services diocésains
- Trio de coordination
- 11-13 Compilation des réponses pour le questionnaire du Synode
- 14 - Visite pastorale à la paroisse Saint-Luc
- Messe à la cathédrale
- 15 Célébration eucharistique retraite des femmes Maison Reine-des-Cœurs
- 16 Conférence à l'A.Q.D.R., centre communautaire St-Pierre
- 17 Comité de réflexion sur la vie chrétienne
- 18 Formation sur l'Eucharistie avec agentes et agents de pastorale
- 19 Visite aux Jardins de la Cité, Drummondville
- 20 Trio de coordination
- 21 Ressourcement sur le sacrement de la réconciliation aux diacres permanents
- 22 Cursillo, église Immaculée-Conception
- 24 Conseil presbytéral
- 25 - Services diocésains
- Comité diocésain de la famille
- 26 Conseil évangélisation et vie chrétienne des évêques du Québec
- 27 Trio de coordination
- 28 Lamess3.0 à Sainte-Hélène-de-Chester
- 29 Célébration des Rameaux à Notre-Dame-de-Pierreville

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Le chemin de bénédictions d'Isaïe

Avec le carême nous arrivent les textes percutants et toujours aussi à propos du prophète Isaïe: «Si tu fais disparaître de ton pays le joug, le geste de menace, la parole malfaisante, si tu donnes de bon cœur à celui qui a faim, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera comme la lumière de midi. Le Seigneur sera toujours ton guide. Tu seras comme un jardin bien irrigué, comme une source où les eaux ne manquent jamais (Isaïe 58,9-11).» C'est un chemin de bénédictions que nous propose le prophète, pour nous-mêmes, mais aussi pour tous ceux avec qui nous voulons bien partager.

Voilà ce qui donne le ton au carême de cette année qui a pour thème *Bienveillants comme lui*. En effet pour celui qui a perçu quelque chose de la bienveillance de Dieu pour lui-même, la bienveillance pour les autres n'est pas une option, mais une nécessité du cœur.

Et chaque année, Développement et Paix nous permet, si nous le voulons bien de partager avec nos sœurs et frères des pays du Sud, plus de 30 pays en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient. Bien sûr Développement et Paix permet une réponse rapide lorsqu'il y a un cataclysme dans un de ces pays les plus pauvres de la planète, mais aussi – et c'est sa première mission – il travaille à long terme pour soutenir des groupes partenaires qui, dans ces pays, se consacrent au développement des communautés locales à partir de la base.

Cette année, Développement et Paix poursuit sa lutte contre la faim dans le monde qui touche encore un habitant sur neuf. Et comme dans ces pays les petits agriculteurs familiaux sont très nombreux et souvent très démunis, c'est à ce niveau que se concentrent ses efforts: équipement, formation, coopérative... et toujours avec les partenaires du milieu. Ce sont eux qui luttent chez eux contre la faim dans le monde.

À l'occasion de la quête *Carême de partage* le cinquième dimanche du carême dans nos églises, les 21 et 22 mars prochain, nous sommes tous invités au partage pour aider ces populations à améliorer leur sort et celui de leur famille, mais aussi à apporter leur contribution pour lutter contre la faim dans le monde.

N'oublions pas le prophète Isaïe et le chemin de bénédictions qu'il nous propose.

+ *Ondrej Loyalle*

CARÊME 2015

Bienveillants comme lui

Marijke Desmet, service diocésain de liturgie


Les temps liturgiques de l'avent et de Noël nous ont invités à porter nos regards sur la bienveillance de Dieu, à nous laisser toucher par elle, à l'accueillir et à la célébrer. Nous avons constaté qu'ils sont nombreux, les signes de cette bienveillance dans nos vies. Et nous avons expérimenté combien elle rassure, reconforte, dynamise, met en route... La bienveillance de Dieu suscite la Vie.

Le temps du carême se veut la suite du mouvement ainsi enclenché. Après avoir reconnu le don de la bienveillance, après l'avoir accueilli, nous sommes maintenant invités à en être nous-mêmes signes. C'est ce qu'on appelle le *contre-don*, la troisième étape du mouvement spirituel qui commence par le don lui-même qui vient de Dieu, puis se poursuit avec l'accueil de ce don. Un don accueilli ne peut nous laisser «indemnes». Il nous transforme de l'intérieur et cette transformation se manifeste dans nos attitudes, dans nos pensées, dans nos paroles, dans nos actions... Nous allons donc voir comment la bienveillance de Dieu à notre égard vient changer nos vies, nos cœurs; comment elle nous appelle à des conversions, des retournements de fond.

Notre modèle sera le Christ, signe par excellence de l'amour bienveillant du Père. Jésus nous a montré que la bienveillance se vit «sur le terrain». Il est venu marcher sur

les routes de Galilée, il a parlé avec les gens, il a mangé avec eux, il les a touchés, il les a guéris, libérés. Il a aimé, en paroles et en action, jusqu'au bout, jusqu'à la croix, jusqu'à la résurrection. Et depuis, il continue d'agir avec bienveillance dans nos «Galilées d'aujourd'hui». C'est d'ailleurs cette action bienveillante du Christ que nous accueillons et célébrons dans nos liturgies, particulièrement dans l'eucharistie.

Et nous? Laisserons-nous cette bienveillance prendre chair par nous? La laisserons-nous se manifester par nos actions concrètes? À nous de nous laisser travailler le cœur pour être de plus en plus agents de justice, de partage, de solidarité, d'équité, de compassion, de tendresse, de paix. À nous de «bien veiller» à la Vie qui est en nous, en chacun de nos frères et chacune de nos sœurs en humanité, dans toute la création. À nous de veiller, avec amour, au «bien», au «bon», au «beau». Et ce, en restant toujours branchés sur Celui qui est la source de tout Amour et de toute Vie.

«Faites ceci en mémoire de moi», a dit Jésus à la dernière cène. Il nous invite ainsi à recevoir son don de Vie et à nous donner nous-mêmes en retour, comme lui l'a fait. Que cette interpellation nous guide sur notre route. Bon carême! 



APPEL DÉCISIF ET INSCRIPTION DU NOM DES CATÉCHUMÈNES

Six adultes appelés à la vie chrétienne

Le premier dimanche du carême marque, pour les catéchumènes du monde entier, le début d'une ultime étape du parcours qui les conduira à la célébration du baptême, de la confirmation et de la première communion. Le 22 février, six hommes et femmes du diocèse ont vécu l'appel décisif vers leur baptême qui sera célébré à Pâques, dans leur paroisse respective. C'est la première fois que notre Église accueille et accompagne un si grand nombre de catéchumènes adultes. La célébration s'est déroulée à la cathédrale de Nicolet, avec les futurs parrains et marraines des catéchumènes, leur famille et leurs accompagnateurs et accompagnatrices dans ce parcours. Plus de photos de cet événement [ici](#).



Après avoir été inscrite au registre des catéchumènes, chaque personne appelée reçoit une écharpe violette déposée sur ses épaules en signe d'accueil.



UNION DE PRIÈRE UNIVERSELLE

« 24 heures pour le Seigneur »

Par **Marijke Desmet**, service de la liturgie


Le pape François propose aux Églises locales de reprendre cette initiative vécue pour une première fois au carême, l'an dernier. La prochaine édition des *24 heures pour le Seigneur* se déroulera du vendredi 13 mars au samedi 14 mars 2015. Les paroisses du diocèse de Nicolet ont été encouragées à répondre à cette invitation afin de prier avec toutes les Églises du monde, selon les possibilités et nécessités de chaque milieu.

Le thème *Dieu riche en miséricorde* est tiré deuxième chapitre de la lettre aux Éphésiens. Le conseil pontifical propose l'ouverture extraordinaire des églises pendant ces 24 heures; ce peut être pour toute la durée des *24 heures* ou pour des heures ciblées. Durant cette période, il est suggéré d'offrir des temps d'adoration eucharistique ainsi que la possibilité de vivre le sacrement du pardon. Il s'agit d'une belle occasion de proposer ce sacrement dans la forme de la rencontre individuelle, avant les célébrations communautaires qui seront proposées à la fin du carême. Le tout pourrait se conclure par la célébration de la messe dominicale, dans l'après-midi du samedi.

Il n'est pas possible de confirmer ici lesquels de nos paroisses ou lieux de prière pourront mettre ces recommandations de l'avant. Les gens du diocèse dont donc priés de s'adresser à leur communauté chrétienne

afin de participer ou – pourquoi pas? – prendre part à l'organisation d'un tel événement.

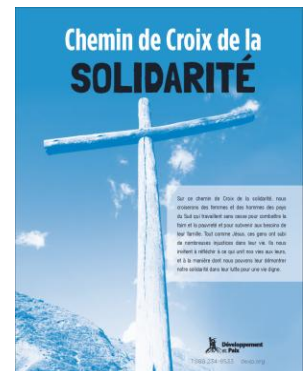
L'an dernier, le conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation a mis en ligne des [propositions de prière et de réflexion](#) pour ces *24 heures*. Pour l'instant, il n'y a encore rien sur le site pour l'édition 2015. Le [message du pape pour ce carême](#) pourrait néanmoins servir à l'animation des temps de réflexion :

Les équipes qui organisent une activité dans le cadre de ces *24 heures pour le Seigneur* sont priées d'en aviser **Marijke Desmet**, aux Services diocésains, afin de faire connaître les initiatives locales dans le reste du diocèse. Veuillez communiquer par [courriel](#) ou par téléphone au **819-293-6871**, poste 417. 

Des Chemins de croix qui **unissent à l'humanité** souffrante

[JL] La Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), en partenariat avec le Commissariat de Terre Sainte au Canada, propose un Chemin de croix dont les stations visent spécialement le don de la foi. Cette ressource pastorale comprend des intentions de prière pour la paix en Terre Sainte et à travers le Moyen-Orient. [Chemin de croix – Chemin de foi](#) nous unit à l'Église en Terre Sainte pour relever les défis de foi et de paix que vivent courageusement les chrétiens de cette région.

L'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix (OCCDP) offre également un outil pour les stations de la croix intitulé le [Chemin de croix de la solidarité](#). Il est destiné à aider les fidèles à rencontrer les femmes et les hommes des pays du Sud qui, sans cesse, combattent la faim et la pauvreté afin de subvenir aux besoins de leur famille.



[Lien au Chemin de croix – Chemin de foi \(PDF avec photos\)](#) ou [PDF sans photos](#)

[Lien au Chemin de croix de la solidarité](#) 

Victoriaville ose «prendre son vide en main»

C'est sous le thème «Le vide spirituel, la spiritualité» qu'une soixantaine de personnes de Victoriaville ont participé, le 29 janvier dernier, au premier atelier de réflexion faisant suite à la présentation du film «L'Heureux naufrage».

Une collaboration de Jocelyne B. St-Cyr

Après leur tournée quotidienne, Jésus et sa vingtaine de disciples avaient l'habitude de partager ce qu'ils avaient compris et retenu de ses paroles et gestes. Comme le dit l'un des participants, Denis Morin: «Les personnes présentes ont fait un peu la même démarche à l'atelier sur le vide spirituel».

L'animation assurée par Gabriel Richard, psychologue organisationnel, a été très appréciée. La disposition autour de tables rondes a favorisé les échanges en atelier. Ce qui en est ressorti: devant le vide spirituel que nous constatons dans le monde actuel, le besoin de trouver du sens à la vie est nécessaire. «La spiritualité c'est ce qui nous habite et nous anime intérieurement. C'est une nourriture du cœur. Elle donne une saveur à la vie quotidienne. Elle est un souffle, une inspiration dans nos engagements et nos relations avec le monde», observe Denis Morin.

Les commentaires recueillis auprès d'autres participants rejoignent en partie ceux de monsieur Morin et démontrent une satisfaction générale de la soirée. Le visionnement d'une capsule vidéo a ajouté à la réflexion. Plusieurs ont mentionné qu'il serait important d'apporter une attention particulière à l'accueil.

«Nous avons peu parlé du « vide spirituel » relate encore Denis Morin, mais davantage du « plein de vie », du dynamisme de la spiritualité, de ce qu'elle apporte dans notre quotidien. Comme les disciples, le lendemain j'ai pris ma chaloupe et j'ai ramé avec élan pour arriver à bon port, plein de vie, et non vide, d'une vie humaine et spirituelle qui fait mon bonheur. Toute la journée je me suis demandé comment me servir avec


équilibre de mes deux rames: celles de l'humain et du spirituel.»

La preuve que le suivi en atelier du questionnement qu'occasionne le documentaire «L'Heureux Naufrage»

est intéressant, un autre atelier est prévu le 17 mars 2015 à 19 h, à la Salle de regroupement du CÉGEP de Victoriaville sur le thème «Les questions existentielles». Une excellente occasion de mettre des mots sur de grandes questions qui nous habitent.

« Un moment donné, il faut prendre son vide en main. [...] Il y a tellement de vide autour qu'on s'est concentré sur autre chose et on a arrêté de regarder notre vide dans les yeux. »

*– Stéphane Archambault,
auteur-compositeur et interprète*

La trousse de visionnement du film peut être empruntée par des groupes ou paroisses de nos milieux, sur réservation. Veuillez adresser votre requête aux Services diocésains à [Anne Penelle](mailto:Anne.Penelle@diocese-nicolet.org): 819-293-6871, poste 401. 

L'HEUREUX NAUFRAGE

Nouvelles projections dans la zone Lac-Saint-Pierre

- **Pierreville** : Lundi 2 mars 19 heures à la Salle des six (stationnement église de Saint-Thomas-de-Pierreville)
- **Baie-du-Febvre** : Lundi 16 mars 19 heures à l'église de Baie-du-Febvre
- **Nicolet** : Dimanche 22 mars 13 h 30 auditorium de l'École Secondaire Jean-Nicolet *
- **Yamaska** : Mercredi 25 mars 19 heures sacristie de l'église de Saint-Michel d'Yamaska

Entrée à Nicolet: 10 \$ * | Ailleurs: contribution volontaire suggérée. Un échange animé suivra la présentation.

* La projection et l'échange auront lieu en présence d'un des artisans du film (équipe de réalisation) à Nicolet seulement.

Information : Sylvie Gagné 450-783-6783 ou Francine Maillette 819-293-5492

LIEUX DE CULTE EN MUTATION

Un règlement épiscopal comme **outil de discernement**

«Alors que les fermetures, mises en vente et démolitions se multiplient, près de 200 édifices n'ont pas trouvé de nouvelle fonction pour assurer leur avenir.» Voilà ce qu'énonçait [un communiqué](#) alarmant du [Conseil du patrimoine religieux du Québec](#) en novembre 2014, au sujet d'une enquête sur les lieux de culte en mutation dans la province. Qu'en est-il dans le diocèse de Nicolet? Depuis que l'église Saint-Philippe de Drummondville a été cédée à une entreprise privée d'Acton Vale en 2008, douze églises d'ici ont été vendues au total. C'est aussi le cas de dizaines de presbytères au fil des ans. Mais surtout, l'expérience aidant, le diocèse a pris des mesures concrètes pour guider les fabriques qui envisagent de vendre des biens immobiliers.

Jacinthe Lafrance, rédaction

Promulgué en janvier 2014 le [Règlement épiscopal n° 2 révisé concernant la location et la vente des édifices religieux dans le diocèse de Nicolet](#) énonce de manière très explicite les préoccupations qui doi-vent guider les assemblées de fabrique en consultation avec les paroissiennes et les paroissiens concernés par l'avenir d'un édifice religieux. Ces pré-occupations sont d'ordre pastoral avant tout, mais aussi communautaire, social, ainsi que financier et patrimonial.

«Il nous faut toujours agir avec prudence [...], car il s'agit de biens qui appartiennent à la communauté paroissiale et qui font partie d'un patrimoine précieux établi grâce à la créativité et à la générosité de nos prédécesseurs», précise d'emblée l'Évêque dans ce document. Le profil rural de notre diocèse conditionne aussi les orientations prises par Mgr André Gazaille à cet égard. Sur les douze églises du diocèse qui ont été vendues au cours de la dernière décennie, il s'en trouve six à Victoriaville et à Drummondville. Dans ces zones urbaines, la réalité est tout à fait différente de celles des villages où l'église constitue un ancrage communautaire souvent irremplaçable. Car, en dépit des réaménagements qui ont mené à la création de nouvelles paroisses sur de plus grands territoires, le diocèse

de Nicolet continue de miser sur les communautés locales pour assurer la proximité de l'activité missionnaire. À ce sujet, Mgr Gazaille offre un [entretien vidéo en ligne](#).

Pour l'Évêque de Nicolet, la vitalité de la mission est le premier critère à considérer devant un projet de vente. Il importe, selon lui, de maintenir un lieu de culte accessible de manière à ce que la communauté chrétienne puisse se rassembler, servir et rayonner dans le milieu, quel que soit l'avenir de l'église actuelle. «On veut favoriser que le maximum possible d'églises soit conservé. Mais ça dépend des milieux: s'ils y tiennent, s'ils se prennent en mains pour assurer son maintien», dit-il.

UN PENSEZ-Y BIEN

L'expérience de la dernière décennie a amené les autorités diocésaines à modifier, en janvier 2014, le *Règlement*

épiscopal n° 2 sur la location et la vente des édifices religieux. Celui-ci propose une démarche communautaire et des normes canoniques et légales, tenant compte des réalités de notre diocèse. Avant toute démarche, l'Évêque doit d'abord être informé. «La vente d'un immeuble représente un choix irréversible que les responsables, la communauté paroissiale et la communauté locale, s'il y a lieu, pourraient regretter, à moyen ou à long terme. Il y a donc un processus de consultation à suivre», peut-on lire. Toutefois, c'est clair que l'Évêque et le diocèse n'ont pas de «plan» pour fermer, vendre ou démolir les édifices religieux du territoire. «Une telle décision doit être ratifiée par l'Évêque, mais c'est toujours la fabrique qui soumet le projet et qui signe le contrat, en tant que propriétaire», indique Mgr Gazaille.

Néanmoins, «la vente d'une église [...]



En 2008, les responsables de la paroisse Bon-Pasteur annonçaient la cession légale de l'église Saint-Joseph pour un 1 \$ et le transfert des frais d'entretien.

est un pensez-y-bien», insiste Mgr Gazaille dans le document. «Au cœur de chaque communauté chrétienne, l'église est un édifice unique et sacré. Elle est le lieu du rassemblement et de la célébration, lieu de la prière et de la présence réelle du Christ ressuscité. [...] L'édifice "église" signifie la présence d'une communauté chrétienne dans un lieu donné», poursuit-il dans une perspective pastorale. Parmi les responsabilités que la fabrique doit s'assurer d'assumer, le règlement identifie entre autres le lieu de résidence du pasteur, un lieu de travail pour le personnel pastoral qui favorise le contact avec les membres de la communauté, l'accès à des lieux d'accueil, de rencontre et de rassemblement pour chaque communauté locale, ainsi qu'un lieu pour établir le siège de la fabrique. Tout cela peut être maintenu en favorisant un usage multifonctionnel des lieux et en partenariat avec la paroisse, des communautés voisines ou d'autres groupes, selon les besoins et ressources du milieu.

Le règlement recommande aussi de «relativiser l'aspect financier et [de] créer une solidarité véritable» dans la paroisse. «Quand une fabrique décide de vendre un édifice religieux, l'aspect financier constitue souvent l'élément déterminant, sinon le seul pris en considération». Bien que compréhensible, cette façon de mener la réflexion mérite d'être remise en question; l'aspect pastoral doit être aussi considéré, stipule le règlement. C'est pourquoi il est nécessaire d'impliquer tous les membres de la communauté chrétienne intéressés par ce sujet. En



particulier, le conseil d'orientation pastorale (COP) mérite d'être consulté, «car il est l'organisme le mieux placé pour évaluer les besoins pastoraux des membres de l'ensemble de la communauté chrétienne et des communautés locales s'il y a eu regroupement.» Il convient aussi d'envisager la vocation du presbytère et de l'église dans un ensemble plus large de paroisses. À cette fin, on estime opportun de consulter les responsables des paroisses environnantes et les leaders régionaux.

UN PROCESSUS EN QUATRE ÉTAPES

Des étapes sont recommandées avant de prendre une décision. La première est d'établir le portrait réel de la situation du presbytère et de l'église à l'aide d'une série de questions énumérées dans le règlement. Ces questions concernent tout autant la mission de la communauté chrétienne que l'état matériel des bâtiments ou les moyens financiers de la fabrique.

La deuxième étape consiste à identifier d'autres lieux que l'église ou le presbytère que l'on envisage de vendre, afin de répondre aux besoins pastoraux et communautaires du milieu. Là aussi, le document énumère une série de questions pertinentes.

À la troisième étape, la paroisse fait une investigation des groupes intéressés au presbytère et à l'église. Les premiers scénarios à considérer sont ceux qui impliquent un partenariat


avec la municipalité ou d'autres organismes de service à la communauté. Il faudra aussi peser le pour et le contre entre les possibilités de location des édifices, en tout ou en partie, et la vente pure et simple. Dans ce dernier cas, il ne s'agit pas nécessairement mettre fin au culte dans l'église; des ententes peuvent intervenir avec l'acquéreur pour un droit d'usage par la communauté chrétienne.

Enfin, à la quatrième étape, lorsque la location ou la vente est prévue, la fabrique devra procéder en respectant les normes canoniques et légales bien identifiées. L'assentiment des paroissiens doit être obtenu par des mesures de consultation publique, avec une attention spéciale aux membres de la communauté locale s'il y a eu regroupement. Il faudra aussi présenter un scénario viable pour la tenue des activités de la communauté chrétienne. Finalement, avant de donner son accord, l'Évêque doit obtenir l'aval de ses conseils, soit le Collège des consultants et le Conseil pour les affaires économiques.

«Dans ce projet de vente, on doit prévoir comment seront utilisés le presbytère et l'église. Il faut éviter qu'ils deviennent des lieux d'activités incompatibles avec les fins de la religion catholique romaine. C'est là une question de respect», précisent l'Évêque et le chancelier diocésain, Mgr Simon Héroux, cosignataires de ce document. Des clauses à cet effet seront incluses dans le contrat de vente et si ces clauses ne sont pas respectées, l'édifice devra revenir à la fabrique. Toute église vendue devra faire l'objet d'une désacralisation; l'Évêque pourra toutefois y autoriser des activités liturgiques par décret.

Les églises du diocèse de Nicolet vendues par les fabriques *

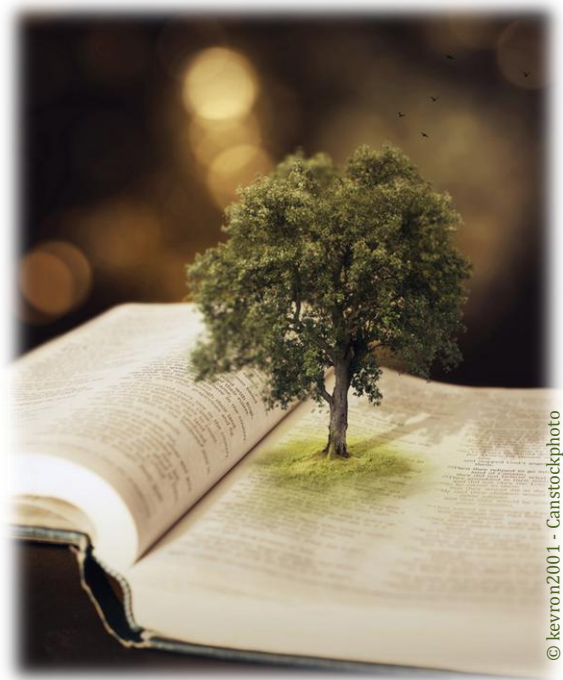
BOIS-FRANCS	Église Sainte-Séraphine	vendue à la municipalité de Sainte-Séraphine par la fabrique Sainte-Marguerite-Bourgeoys	
	Année de la vente: 2010	Montant de la transaction: 1 \$ avec possibilité d'utilisation par la paroisse.	
		Usage subséquent: Maintien d'activités pastorales et de culte.	
BOIS-FRANCS	Église Saint-Rosaire	vendue à la Commission scolaire des Bois-Francs par la fabrique Bienheureux-Jean-XXIII	
	Année de la vente: 2014	Montant de la transaction: 1 \$ avec possibilité d'utilisation par la paroisse.	
	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Culte dominical. Accueil des élèves de l'école La Croisée en situation de débordement et activités communautaires.	
VICTORIAVILLE	Église Saint Gabriel (et presbytère)	vendus à la Commission scolaire des Bois-Francs par la fabrique Sainte-Victoire	
	Année de la vente: 2011	Montant de la transaction: 369 500 \$	
	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Fermée au culte. Gymnase et locaux scolaires.	
	Église Saints-Martyrs-Canadiens	vendue à la Ville de Victoriaville par la fabrique Sainte-Victoire	
VICTORIAVILLE	Année de la vente: 2012	Montant de la transaction: 500 000 \$ étalés sur 10 ans avec possibilité d'utilisation par la paroisse.	
	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Maintien d'activités de culte à ce jour. Le projet initial d'y implanter une salle de spectacle a été abandonné; l'église est de nouveau mise en vente par la municipalité en 2014.	
	DRUMMOND	Église Sainte-Jeanne-d'Arc	Vendue à la municipalité de Lefebvre par la fabrique Sainte-Jeanne-d'Arc
		Année de la vente: 2012	Montant de la transaction: 1 \$ avec possibilité d'utilisation par la paroisse.
Article lié à cette vente		Usage subséquent: Maintien d'activités pastorales et de culte. Centre multifonctionnel.	
DRUMMONDVILLE	Église Saint-Joseph	Vendue à la Fondation Yves-Houle par la fabrique Bon-Pasteur	
	Année de la vente: 2009	Montant de la transaction: 1 \$ avec possibilité d'utilisation par la paroisse.	
	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Nef disponible pour le culte. Columbarium et autres services du Centre funéraire Yves-Houle.	
	Église Saint-Jean-Baptiste	Vendue à une communauté chrétienne pentecôtiste par la fabrique Bon-Pasteur	
	Année de la vente: 2012	Montant de la transaction: 245 000 \$	
	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Fermée au culte catholique. Activités de l'Église de la Pentecôte de Drummondville.	
	Église Saint-Simon (et presbytère)	Vendus aux responsables du projet «Art de vivre» par la fabrique Saint-Jean-de-Brébeuf	
DRUMMONDVILLE	Année de la vente: 2009	Montant de la transaction: 200 000 \$	
	Article en ligne lié à cette vente	Usage subséquent: Fermée au culte. Un groupe de musique y tient ses activités artistiques.	
	Église Saint-Philippe	Vendue à une compagnie ayant son siège social à Acton Vale par la fabrique Saint-Jean-de-Brébeuf	
	Année de la vente: 2008	Montant de la transaction: 345 000 \$	
DRUMMONDVILLE	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Fermée au culte. Des commerces de type resto-bar y ont été exploités.	
	LAC-SAINT-PIERRE	Église Saint-Antoine-de-Padoue	Vendue à la municipalité de Baie-du-Febvre par la fabrique Saint-Antoine
		Année de la vente: 2012	Montant de la transaction: 1 \$ avec possibilité d'utilisation par la paroisse.
			Usage subséquent: Maintien des activités pastorales et de culte.
LAC-SAINT-PIERRE	Église Saint-Elphège	Vendue à la municipalité de Saint-Elphège par la fabrique Saint-Elphège	
	Année de la vente: 2013	Montant de la transaction: 1 \$ avec possibilité d'utilisation par la paroisse.	
	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Nef et sacristie disponibles pour le culte. Centre multifonctionnel.	
	Église Saint-Thomas	Vendue à la municipalité de Pierreville par la fabrique Saint-Thomas-de-Pierreville	
LAC-SAINT-PIERRE	Année de la vente: 2010	Montant de la transaction: 1 \$ avec possibilité d'utilisation par la paroisse.	
	Article lié à cette vente	Usage subséquent: Maintien des activités pastorales et de culte. Un projet de bibliothèque municipale aux normes a été abandonné par le conseil municipal.	

* D'autres projets sont à l'étude par différentes assemblées de fabrique. Certains sont relativement avancés, comme ceux de Sainte-Élisabeth-de-Warwick et de Notre-Dame-de-Pierreville. Tous les membres des conseils de fabrique en formation diocésaine, le 28 février à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, auront droit à une présentation exhaustive du *Règlement épiscopal no 2*. 

ATELIERS BIBLIQUES DU PRINTEMPS

Guy Lebel, service de la formation à la vie chrétienne

Une équipe des Services diocésains animera deux ateliers bibliques ce printemps. Ces rencontres ont pour but d'expérimenter diverses approches de lecture des textes de la Bible. Les ateliers bibliques sont ouverts à toute personne ayant un intérêt pour la Parole de Dieu. Qu'on soit catéchète ou pas, qu'on soit paroissien, paroissienne ou membre d'une équipe pastorale, on peut toujours avoir du plaisir à (re)découvrir l'inépuisable source de vie qu'est la bible!




Cette initiative veut répondre à une demande exprimée par des catéchètes bénévoles en paroisse, notamment lors des ateliers *Être catéchète*. L'équipe d'animation est composée de Marijke Desmet, Annie Beauchemin et Guy Lebel. On vous proposera l'approfondissement de deux textes riches et souvent explorés en catéchèse, mais qui n'ont pas épuisé leurs ressources.

Les deux ateliers sont indépendants l'un de l'autre; on peut participer, au choix, à une ou aux deux rencontres.

L'aveugle de Jéricho (Marc 10, 46-52)
Samedi 14 mars 2015, de 9 h à 12 h
Centre communautaire de Saint-Samuel
143, rue de l'église, Saint-Samuel

La Pentecôte (Actes 2, 1-13)
Samedi 11 avril 2015, de 9 h à 12 h
Sous-sol de l'église Saint-Cyrille
34, rue St-Louis, St-Cyrille-de-Wendover

Inscription requise **au plus tard le lundi précédant l'atelier**, en ligne sur la page d'accueil au www.diocesenicolet.qc.ca
Si vous n'avez pas Internet: par téléphone au 819 293-6871, poste 401 



La retraite annuelle des membres des services diocésains a fait appel au théologien-catéchète Yves Guérette (à droite). Ce ressourcement aux accents de catéchèse biblique symbolique leur a permis de redécouvrir de nombreuses pages de la Parole de Dieu à la lumière du mystère pascal. Une bouffée d'air frais dans le récit de l'appel des premiers disciples, celui de la Création, la parabole des deux fils et les noces de Cana.

PROJET GPS DANS LA ZONE BÉCANCOUR

Une «gang de pèlerins solidaires» ouvre une nouvelle voie

À partir de ce numéro et pour trois mois consécutifs, *En Communion* présente à ses lectrices et lecteurs un aperçu des expériences qui se réalisent en catéchèse, à titre de «projets-pilotes», dans divers milieux du diocèse de Nicolet. Cette série d'articles nous prépare à la grande Journée diocésaine sur les liens entre Catéchèse et Mission-Jeunesse, où l'on vivra notamment une remontée de ces expériences. Ce rassemblement se tiendra le 20 mai à Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Peu à peu, d'ici là, on vous invite à découvrir l'audace et la créativité des équipes pastorales pour amener les jeunes à vivre la rencontre de Jésus Christ sur un chemin de liberté.

Avec la collaboration des membres de l'équipe pastorale de la zone Bécancour

Depuis longtemps, nous rêvions de vivre autrement la préparation aux sacrements, dans une approche où le sacrement n'est pas le principal but – et parfois le point final! – de la démarche. En nous inspirant d'autres projets, comme celui de la [Gang connectée](#) dans le diocèse de Saint-Jérôme, la Gang GPS a pris vie à l'automne 2014 avec l'appui de responsables de la Mission-Jeunesse et de la Formation à la vie chrétienne de notre diocèse.

UNE ROUTE VERS LA VIE EN ABONDANCE

À travers diverses activités, l'Église propose à toute personne des chemins pour goûter et grandir dans la «vie en abondance» promise par Jésus (Jn 10, 10). Les sacrements font partie de ces chemins et c'est dans un groupe, une communauté, qu'on se prépare à les vivre. Les paroisses catholiques de la région de Bécancour proposent une initiation à la vie chrétienne qui s'associe à la vocation missionnaire des familles dans le cheminement de leurs enfants. Cette initiation permet aux jeunes d'expérimenter et de comprendre progressivement ce que signifie «vivre en chrétien» aujourd'hui et d'en faire le choix ou non. La

Gang GPS offre un parcours que nous espérons mieux ajusté aux réalités des jeunes âgés entre 10 et 15 ans.

Tous les jeunes sont bienvenus sans discrimination! Parfois tous ensemble, parfois en les réunissant par classes d'âge, la Gang GPS répond à leur souhait de participer aux activités, qu'ils aient déjà vécu un sacrement ou non, qu'ils désirent se préparer à recevoir le sacrement de confirmation ou non. Pour certaines activités, la présence des parents est aussi requise.

ET SI J'Y ALLAIS... PAR QUEL CHEMIN?

En s'inscrivant à la Gang GPS, les jeunes prennent le départ d'un processus familial et continu. Dans cette perspective, les sacrements ne sont plus considérés comme le but du voyage, mais plutôt comme des «points d'eau» importants pour rencontrer Dieu, des étapes de la croissance spirituelle et humaine. Pour l'année 2014-2015, par exemple, 22 activités ont été proposées aux jeunes qui désirent cheminer selon leurs goûts, leurs charismes et la disponibilité de leur famille. À travers ce parcours, le chemin de la confirmation est balisé par 12 activités d'initiation plus spécifiquement en lien avec ce sacrement.

Pendant l'année, il y a deux haltes-rencontres qui se réalisent avec la personne catéchète, le jeune impliqué et sa famille. Ces temps de discernement servent à effectuer le «recalcul GPS». Où en suis-je? Par quel chemin continuer? C'est là qu'ils pourront discerner ensemble s'il y a lieu de se diriger vers un «point d'eau» où se désaltérer. Si le jeune ressent le désir de poursuivre son cheminement en se préparant à vivre la confirmation, il pourra alors s'assurer de



prendre part aux 12 activités spécifiques qui y conduisent, sans contrainte de temps. Cela pourrait l'amener à être confirmé cette année ou l'an prochain, selon le rythme choisi.

Selon Nicolas Girard, l'un des agents de pastorale impliqués dans le projet, cette exigence de rencontrer les jeunes dans leur famille lors du «recalcul GPS» est un jeu qui en vaut la chandelle. «Lors de ces visites, je me suis senti très bien accueilli et cela malgré leur horaire déjà chargé. Les familles sont heureuses de nous partager les trésors découverts et ce qu'elles ont vécu lors des activités. J'ai l'impression que nous sommes ensemble dans une même aventure», observe Nicolas dans la paroisse Saint-Jean-Paul-II.

DÉCOUVRIR, AGIR, CÉLÉBRER: DES «RÉCEPTEURS GPS»

La Gang GPS, c'est une gang de «pèlerins». On y tient compte du fait que les jeunes aiment bouger, chercher, s'engager pour un monde meilleur et marcher avec d'autres à la découverte de Jésus... et bientôt à sa suite! En faisant route avec la gang, le jeune pourra se connaître de plus en plus, tout en grandissant dans son lien avec Dieu et avec les autres. Dans le plaisir et l'amitié, il fera l'expérience d'un «art de vivre» et de diverses manières de rendre le monde plus beau.

Tout les moyens sont bons pour découvrir, agir et célébrer: camps, jeux de rôles, échanges autour de thèmes, découverte de la Bible, intériorité, prière, activités avec des gens du milieu social ou paroissial, sketches, films, etc. L'ensemble des rencontres favorise l'expérience spirituelle chrétienne et intègre nos trois «Récepteurs GPS»: *découvrir* et comprendre la foi chrétienne; *agir* pour un monde meilleur; *prier et célébrer* Dieu.


Visite de la cathédrale et rencontre avec l'Évêque pour les futurs confirmands.



On tricote!... Gang GPS avec les fermières.

Que ce soit après une randonnée spirituelle en nature, une séance de tricot avec les fermières ou une catéchèse biblique, la relecture fait partie de l'expérience. On prend alors le temps de revenir sur le vécu de l'activité, en l'évaluant sur la base de critères pastoraux tels que l'expérience de la Parole de Dieu, l'implication de la famille l'ouverture et la présence au monde, l'expérience de la communauté chrétienne, etc. [Ces critères](#) sont tirés d'une [orientation diocésaine](#) pour la mission d'évangélisation auprès des 0-12 ans et de leurs parents.

À L'ÉCOUTE DES FAMILLES

«Dès la présentation du projet de la Gang GPS aux parents, on découvre un enthousiasme devant cette nouvelle manière de vivre la formation à la vie chrétienne», souligne Sylvie Champagne, agente de pastorale à la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance. Les jeunes et les parents sentent qu'ils peuvent aller à leur rythme et avec leurs disponibilités, ce que certains expriment ainsi: «De cette manière-là, je sens que vous êtes à notre écoute en tenant compte des horaires et des agendas chargés et atypiques que nous avons.» Tout part de leur désir et de leur liberté. «Plus les rencontres se réalisent, plus les jeunes accèdent à leur désir de vivre leur vie en lien avec Jésus Christ et de cohabiter avec la grande famille chrétienne» conclut Sylvie Champagne. 

UNE PREMIÈRE AVEC LES 15-35 ANS

Lamess3.0: une célébration itinérante ouverte à tous!

Annie Beauchemin, service de la Mission jeunesse

Pour souligner la Journée mondiale de la jeunesse qui a lieu chaque année au dimanche des Rameaux, nous vivrons pour la première fois *lamess3.0* le samedi 28 mars de 19 h 30 à 21 h. Cette célébration eucharistique sera présidée par Mgr Gazaille, à l'église de Sainte-Hélène-de-Chester.

Depuis plusieurs mois, un groupe de jeunes 15-35 ans de notre diocèse travaille à l'élaboration de *lamess3.0*. Notre objectif: vivre une célébration eucharistique pensée pour, par et avec les jeunes, mais ouverte à tous. Bien que *lamess3.0* souhaite principalement rejoindre les jeunes qui ont envie de célébrer leur foi, tous sont bienvenus: jeunes familles, adolescents, catéchumènes, catéchètes, etc.

L'assemblée présente sortira des sentiers battus en célébrant autrement tout en se reconnaissant dans l'essentiel d'une eucharistie catholique. En enlevant notre montre, on prendra le temps de vivre ce qu'on a à vivre et d'entrer

dans le «temps de Dieu». Lamess3.0 tiendra compte de ce que sont les jeunes, de leurs manières de s'exprimer et de prier, pour que *vie* et *foi chrétienne* se rencontrent et se nourrissent mutuellement.

Lamess3.0 est un projet itinérant puisqu'au fil du temps, elle sera célébrée dans l'une ou l'autre des paroisses du diocèse. Elle s'invitera dans les communautés et sera vécue soit dans l'église ou un lieu public, soit à l'extérieur ou en pleine nature. D'ici l'été, lamess3.0 sera aussi célébrée le samedi 23 mai à 16 h à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Drummondville.

Bienvenue aux jeunes et moins jeunes qui ont envie de célébrer leur foi avec nous dans ce nouveau projet!

DATES À RETENIR POUR LAMESS3.0

28 mars, 19 h 30 à Sainte-Hélène-de-Chester

23 mai, 16 h à Saints-Pierre-et-Paul de Drummondville

La consultation du synode se poursuit jusqu'au 4 mars

M^{gr} André Gazaille invite les diocésaines et diocésains de Nicolet qui se sentent concernés par «la vocation et la mission de la famille dans l'Église et dans le monde contemporain» à prendre part à la consultation du synode sur la famille.

Il reste quelques jours pour y participer. La première étape consiste à prendre connaissance de la [relatio synodi](#) publiée en octobre 2014 par le dernier synode des évêques. Un [questionnaire](#) élaboré par la CÉCC est ensuite soumis à la réflexion des participants. Un bloc ou quelques-unes des questions peuvent être ciblés, parmi les quatre thèmes proposés. Toutes les réponses soumises aux Services diocésains doivent être bien identifiées par rapport aux questions concernées.

Les réponses doivent être envoyées **avant le 4 mars 2015** au secrétariat des services diocésains: services.diocesains@diocesenicolet.qc.ca, par télécopie au (819-293-8376) ou par la poste à 49 A, rue de Mgr-Brunault, Nicolet (Québec) J3T 1X7

Goûtez la bienveillance de Dieu

Vous sentez-vous parfois bousculés par le rythme des événements de votre vie? Lorsque cela arrive et qu'on a l'impression de subir ces événements et d'apprécier de moins en moins les activités, les choses et les personnes qui nous entourent, comment ne pas laisser ces situations nous voler notre joie, notre espérance, notre foi?

« Goûtez et voyez : le Seigneur est bon! » (Ps 33). En ce Carême, tous les chrétiens sont invités à se donner du temps pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. En vivant notre *Maisonnée d'Évangile*, si on faisait le pari que ces temps d'arrêt au cœur de notre quotidien redonneront du goût à notre existence? Si on faisait le pari qu'en marchant avec lui sur les routes de « notre Galilée », on pourra goûter et, peut-être, faire goûter à d'autres cette bienveillance du Père en étant attentif à notre prochain?

Les ressources pour vivre une Maisonnée d'Évangile durant le carême sont disponibles en ligne [ici](#). Imprimez-les!



VIE CONSACRÉE: LES FRÈRES MARISTES À DRUMMONDVILLE

Missionnaires *infatigables* du Royaume

En faisant un bref bilan de leur expérience missionnaire, la communauté des Frères maristes de Drummondville atteint la moyenne d'une bonne trentaine d'années dans différents pays: Madagascar, Cameroun, Zimbabwe, Haïti, Guatemala, Salvador, Mexique. On pourrait ajouter à cette liste le Québec qui est devenu pour eux un pays de mission.

Frère Gilles Lacasse, mariste

Comment peut-on générer la vie à 75 ans? C'est la moyenne d'âge des membres de la communauté mariste de Drummondville. Le pape François invite tous les baptisés à sortir, à aller vers les plus nécessiteux, vers les périphéries. De prime abord, à l'âge de Siméon et d'Anne, ce n'est pas évident! Mais quand nous regardons l'amour inconditionnel de Dieu pour nous, c'est un honneur d'être considéré encore digne d'œuvrer à la construction de son Royaume en ajoutant notre grain de sel.

Nous connaissons ce que cela signifie de quitter notre pays; d'être confronté à une nouvelle culture; d'apprendre une autre langue; de vivre des incompréhensions; d'être des victimes dans différentes situations; d'être obligé de faire de multiples démarches pour avoir un permis de résidence, de travail, etc. D'où notre projet d'être une communauté d'accueil internationale pour des jeunes, garçons ou filles de 18 ans et plus, qui désirent vivre une expérience de fraternité en apprenant à vivre comme dans une famille avec d'autres, jeunes, laïcs et frères maristes ensemble. Quatre maisons au Québec, dont celle de Drummondville, sont destinées à cette œuvre.

Nous sommes contents également de mettre nos talents et notre expérience aux services des immigrants d'origine latino-américaine. Pour ce faire, nous soutenons le Comité de pastorale familiale latino de Drummondville (COPAFAL) qui cherche à répondre aux attentes des Latinos. Concrètement, nous offrons des cours de français pour les nouveaux arrivants en attendant qu'ils aient tous les papiers nécessaires pour bénéficier des services de l'immigration.

Dans le champ plus spécifique de la pastorale, nous accompagnons les enfants et les adultes qui désirent une



De gauche à droite, les frères Gérard Gatién, Gilles Lacasse et Léon Hébert

«Nous remercions le Seigneur Jésus pour le don de la vie consacrée, pour Sa fidélité, Son Amour inconditionnel, pour cette passion de la jeunesse qu'il a déposée dans nos cœurs.»

– Frère Gilles Lacasse, au nom de la communauté mariste de Drummondville

préparation aux différents sacrements. Nous avons d'ailleurs encouragé deux bénévoles colombiennes à suivre la formation «Être catéchète» au diocèse de Nicolet. Depuis ce temps, elles donnent gratuitement de leur temps pour accompagner les jeunes dans la préparation à la première communion et à la confirmation.

L'an passé nous avons épaulé les parents qui souhaitent approfondir leur foi en organisant six samedis autour des thèmes suivants: l'amour de Dieu; le mal, le péché; Jésus mon Seigneur et mon Sauveur; la foi et la conversion; la guérison par le pardon; l'effusion et les dons de l'Esprit-Saint. Nous assurons également une présence à la «Maison d'Évangile» qui se déroule en espagnol; chaque mois nous nous rencontrons pour partager autour de l'Évangile. C'est la famille qui accueille qui anime.

En mars prochain, nous commencerons une série de conférences relativement à la relation parents-enfants. Les brèves conférences seront les étincelles pour amorcer les échanges et nous enrichir réciproquement. Puis, en avril, il y aura le lancement d'une école de jeunes «leaders chrétiens» afin de permettre à des jeunes confirmés d'approfondir leur foi et de devenir des missionnaires auprès d'autres jeunes.

Nous tâchons également d'œuvrer en unité avec les agents de la pastorale de la paroisse et du diocèse. Nous décou-

vrons l'importance de faire circuler l'information et d'oser proposer aux jeunes de vivre des expériences nourrissantes comme *lamess3.0* et la *Journée mondiale de la jeunesse*.

À cause de tout cela, nous remercions le Seigneur Jésus pour le don de la vie consacrée, pour Sa fidélité, Son Amour inconditionnel, pour cette passion de la jeunesse qu'il a déposé dans nos cœurs.

Des frères parmi nous

Témoignage de **Berta Benitez Lopez**

Premiers immigrants arrivés à Drummondville, nous avons senti un grand besoin de partager notre foi dans notre langue maternelle. Nous avons pris le temps de former des petits groupes où nous partageons la Parole de Dieu, nous avons eu de grands projets.

Mais, rapidement nous nous sommes trouvés devant divers obstacles: les gens ne restaient pas à Drummondville, ils partaient en d'autres lieux où ils pouvaient se trouver un emploi et se sentir mieux. Aussi nous étions confrontés à la venue d'églises évangélistes où les pasteurs étaient en mesure de communiquer en plusieurs langues et offraient divers services comme dans nos pays d'origines. Ce que nos communautés catholiques n'offraient pas.

Après cette expérience nous avons exprimé à l'Évêque du diocèse de Nicolet, Mgr Raymond St-Gelais à cette époque, notre besoin de compter sur le soutien soit d'un prêtre ou d'une communauté religieuse qui soit capable de travailler avec les immigrants à Drummondville.

Nous sommes bien contents aujourd'hui que les frères maristes puissent être parmi nous et aider les nouveaux immigrants qui arrivent avec leur propre histoire et de multiples défis à relever pour s'approprier avec cette nouvelle terre d'accueil.

Grâce à leur travail acharné et à leur savoir-faire, ils ont su recruter des catéchètes volontaires pour mettre sur pied certaines activités répondant aux attentes des immigrants... Sans oublier leur disponibilité pour accompagner, écouter, aider les gens à trouver un sens à leurs souffrances et à retrouver le goût de vivre dans l'espérance.


Une bénédiction pour notre monde

Annie Beauchemin, mission jeunesse diocésaine

Le temps d'un repas, j'ai été bouleversée par ma rencontre avec les frères maristes, des hommes qu'on sent habités par le Christ. À travers leur regard, à travers leur manière d'accueillir et d'être présents aux hommes et aux femmes de ce temps, on devine un cœur à cœur avec Dieu qui imprègne et façonne toute leur vie.

«J'avais faim, et vous m'avez donné à manger; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli» (Mt 25, 35) À travers la rencontre d'une jeune immigrante qui apprend le français et d'une autre qui raconte sa souffrance, j'entendais cette parole de l'Évangile. Les frères maristes accompagnent toutes ces personnes qu'ils rencontrent, gratuitement, simplement, avec humilité. Ils accueillent le Christ lui-même dans leur vie, chaque jour. Vraiment, ces hommes sont des missionnaires, de véritables témoins du salut dans notre monde.

J'ai découvert des frères dans la foi, mais aussi dans la mission d'évangélisation auprès des jeunes. Les frères maristes, tout comme les agentes et agents de pastorale jeunesse du diocèse, sont attentifs aux aspirations et aux préoccupations des jeunes d'aujourd'hui. Ce partage d'une même passion pour les jeunes nous conduit tout naturellement au dialogue et à la joie de faire route ensemble. Un projet de journées de formation pour des jeunes «leaders chrétiens» est en route pour le printemps 2015, fruit de cette collaboration qui s'amorce.

Je rends grâce à Dieu pour cette bénédiction que sont les frères maristes pour notre Église diocésaine, pour notre monde! 

CARÊME DE PARTAGE 2015

L'agriculture familiale pour éradiquer la faim

Développement et Paix poursuit sa lutte contre la faim dans le monde qui touche encore un habitant sur neuf. Et comme dans les pays du Sud, les petits agriculteurs familiaux sont très nombreux et souvent très mal outillés et même exploités, c'est auprès d'eux que se concentrent ses efforts: équipement, formation, coopératives, etc. «Et cela se fait toujours avec les partenaires du milieu. Ce sont eux qui luttent chez eux contre la faim dans le monde. », remarque M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet

Jacinthe Lafrance, rédaction

Quelque 805 millions de personnes souffrent de la faim quotidiennement et 50 % de ces personnes sont elles-mêmes agricultrices. En lançant sa campagne [Carême de partage](#), le comité diocésain de Développement et Paix invite toute la population du Centre-du-Québec à manifester sa solidarité avec les populations dans les pays du Sud, sous le thème [Parce qu'on sème, on donne](#). «Nous poursuivons ainsi la campagne *Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous* lancée par le pape François et menée par *Caritas Internationalis* et ses membres à travers le monde pour éradiquer la faim», indique Élisabeth Desgranges, l'animatrice régionale de l'organisation.

ACTIVITÉS RÉGIONALES

Plusieurs activités se tiendront dans le diocèse de Nicolet, tant pour informer et sensibiliser les gens de la région que pour les mobiliser dans un mouvement de partage. Parmi celles-ci, notons une tournée de conférences qui sera donnée par Sœur Modestine, partenaire de Développement et Paix au Madagascar; elle parlera de l'importance du travail agricole des femmes pour le développement des communautés rurales malgaches. Sœur Modestine sera à Nicolet le 14 mars à 10 heures, à la Maison Sainte-Thérèse des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge et cette conférence est ouverte au public. Le même jour, elle s'adressera aux paroissiennes et paroissiens, à la messe de 16 h, à l'église Sainte-Victoire de Victoriaville. Par la suite, une rencontre publique aura lieu à la fromagerie artisanale Victoria de 18 h à 20 h (prière de réserver auprès de [Micheline St-Arneault](#), bénévole au comité local de développement et Paix au (819) 758-1952 ou par courriel. On pourra entendre Sœur Modestine traiter du même sujet le 18 mars, au Cégep de Drummondville dès 19 heures.



Toujours au Cégep de Drummondville, des étudiantes et étudiants participeront au [jeûne solidaire](#), une activité conçue par Développement et Paix spécialement pour les groupes de jeunes. Sur une période de 25 heures du Jeudi au Vendredi saint (2 et 3 avril), les jeunes vivront un jeûne complet, non sans d'abord s'y être préparés physiquement et avoir saisi le sens profond de leur geste. Cette activité se veut un geste de solidarité avec les gens qui ont faim tout comme avec ceux qui nous nourrissent. Sherlyne Duverneau, stagiaire à la programmation jeunesse de Développement et Paix, guide ce projet; elle compte profiter de son stage pour démarrer un groupe local de jeunes dans ce même cégep.

Des les Bois-Francis, le Cégep de Victoriaville n'est pas en reste. Grâce à la collaboration de Wilbène Cénatus, conseiller en développement durable, et du Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique (CETAB+), Développement et Paix participera au premier [colloque «Bio pour tous»](#). L'organisme aura ainsi la possibilité de se faire mieux connaître des gens qui ont une expertise en agriculture biologique et qui sont sensibles aux enjeux de la culture à taille humaine que favorisent ses partenaires. Ce colloque aura lieu du 5 au 7 mars, rejoignant bien la visée de la campagne d'éducation *Une seule famille humaine, de la nourriture pour tous*.



COLLECTE DU 5^E DIMANCHE

«Chaque année dans le temps du carême, Développement et Paix nous permet, si nous le voulons bien, de partager avec nos sœurs et nos frères des pays du Sud, plus de 30 pays en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient», rappelle M^{gr} Gazaille. Cette campagne qui associe la justice à la charité donne une saveur particulière au carême alors que les chrétiennes et les chrétiens à un vivre temps de jeûne et d'aumône en préparation spirituelle à Pâques. Le point culminant de la campagne *Carême de partage* 2015 aura donc lieu le 5^e dimanche du carême, lors des célébrations des 21 et 22 mars, avec la tenue d'une

quête dans les paroisses catholiques du diocèse de Nicolet, comme partout au pays.

M^{gr} André Gazaille appuie sans réserve le travail des bénévoles qui s'impliquent dans le diocèse de Nicolet pour atteindre les objectifs de Développement et Paix. «Bien sûr, cette organisation d'entraide internationale permet une réponse rapide lorsqu'il y a un cataclysme dans un des pays les plus pauvres de la planète, mais aussi – et c'est sa première mission – elle travaille à long terme pour soutenir des groupes partenaires qui, dans ces pays, se consacrent au développement des communautés locales à partir de la base», dit-il. C'est pourquoi il invite tous les diocésains et diocésaines à se montrer généreux, en particulier durant ce carême.

UNE APPLICATION INTÉRESSANTE

Pour les plus branchés, la campagne du *Carême de partage* dispose, pour la première fois cette année, d'une [application mobile](#) téléchargeable gratuitement. À partir de son appareil mobile, on est ainsi invité [chaque jour du calendrier](#) à apprendre, prier et agir. L'application est attrayante, facile à utiliser et pratique pour se sensibiliser chaque jour, jusqu'à Pâques, à un nouvel aspect de la solidarité internationale avec les petits agriculteurs familiaux.



L'opération **verre-vert** se poursuit

[JL] Les bouteilles de vin en verre devraient être consignées. C'est pour appuyer cette revendication que le Comité environnement de l'AREQ, région Drummondville, a organisé une manifestation le 25 février dernier, à la SAQ de la rue des Forges. Une quinzaine de citoyennes et de citoyens ont pris part à l'opération de sensibilisation. Le comité diocésain *Alonvert* représenté par Odette Laroche-Belval était présent, tout comme des membres du Bloc Vert, du CASPAD (Comité d'action socio-politique AREQ) et du Syndicat des enseignants de la région de Drummondville. Cette manifestation se tenait précisément le jour du dépôt, à l'Assemblée nationale du Québec, d'une [pétition](#) qui a recueilli environ de 15 000 signatures. Plusieurs dizaines de bouteilles vides ont été déposées à la succursale par les manifestants, symbole de la volonté des consommateurs à participer au mouvement. Les citoyens invitent aussi leur municipalité à s'associer [au mouvement pro-consigne](#), comme l'ont fait d'autres villes du Québec.



Plus de photos [ici](#).

43^E SESSION DE PASTORALE

Envoyés dans la mission du Christ et de l'Esprit

Entre ce que l'on compte et ce qui compte...

Est-il encore pertinent et possible de répondre aujourd'hui à l'appel du Christ à «proclamer l'Évangile à toute la création» (Mc 16,15)? Si oui, comment le faire de façon juste, sans prosélytisme ni défaitisme, en choisissant ce qui compte vraiment? Comment comprendre notre «mission» au service de la Bonne Nouvelle? Ce sont ces questions qui seront explorées lors de la 43^e Session de pastorale organisée, pour les diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières, par le Centre interdiocésain de formation en théologie et en pastorale (CIFO).

[JL] Avec Yves Guérette, prêtre et théologien, catéchète et formateur, on tentera de mieux saisir le rôle confié à tout disciple-missionnaire et aux communautés qu'ils sont appelés à former. Comme l'an dernier, la Session se tiendra sur une journée: le mardi 21 avril 2015, de 9 h 15 à 21 h, au Centre des arts populaires de Nicolet.

La journée se déroulera sous le mode de conférences, de regards sur des textes bibliques, d'échanges et de musique. Elle se conclura avec une soirée ouverte au grand public qui se veut un «rendez-vous», une expérience empreinte de paix et de beauté (duos violon-violoncelle et guitare-voix sur place), nous aidant à toucher ces «déserts d'humanité» où deviennent possibles des rencontres inouïes...

Avant le 10 avril, l'inscription à la Session de pastorale est au coût de 50 \$. Après cette date, il en coûtera 60 \$. Un prix spécial de 45 \$ est cependant offert aux étudiantes et étudiants inscrits au CIFO en 2014-2015. Ce prix comprend le dîner et les collations ainsi que la conférence du soir; aucun frais de stationnement ne sera appliqué. Pour les personnes qui participeront à la soirée seulement, aucune inscription préalable n'est nécessaire, mais un coût d'entrée de 5 \$, payable sur place, leur sera demandé.

PROGRAMME DE LA SESSION

La mise en route de la session portera d'abord sur un questionnement au sujet de la «mission de l'Église». On y verra les appels de Vatican II à ce sujet et quelques déplacements possibles sur la mission. Puis, pour un approfondissement de la théologie de la mission, un travail biblique sera fait à partir du récit de *Luc* au chapitre 10: l'envoi des 72 disciples.

Dans l'après-midi, le travail biblique portera sur le récit de Gédéon (*Juges* 6-8) et les recensements dans la bible; puis,

à travers les deux récits d'«annonciation» qui concernent Zacharie et Marie, dans l'évangile de Luc, on abordera une réflexion sur le thème «Du mutisme à la fécondité». L'après-midi se conclura avec une célébration eucharistique présidée par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet.

La Session de pastorale se conclura avec une soirée «rendez-vous», ouverte au grand public, sous le thème: *C'est dans nos déserts que l'on rencontre Dieu...* Plus qu'une simple conférence, il s'agit d'un véritable rendez-vous où parole, musique et silence dialogueront pour nous aider à visiter nos déserts intérieurs, lieux étonnants de rencontres et de vie.

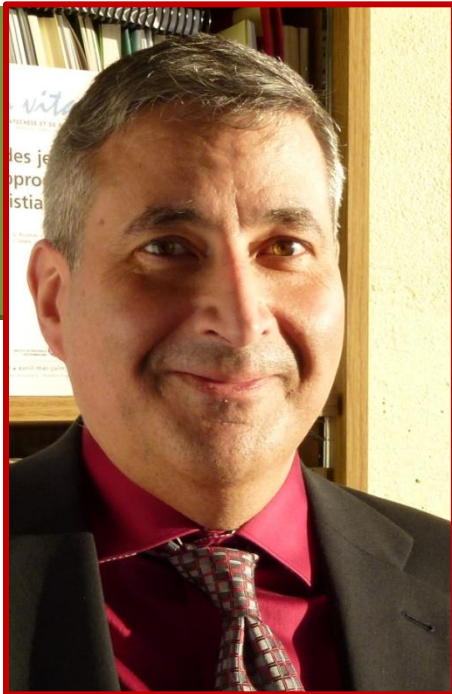
PERSONNE-RESSOURCE

Yves Guérette se consacre à la communication de la foi. Après s'être spécialisé en pastorale auprès des adolescents puis en catéchétique, notamment avec les adultes, il a participé à la fondation du Centre catéchétique de Québec. Docteur en théologie pratique, il est aujourd'hui professeur à Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Passionné de l'Évangile, cet homme de cœur et de terrain porte l'intime conviction que le passage mort-résurrection du Christ peut encore donner du sens à notre vie.

Le comité organisateur de la Session de pastorale 2015 est composé de Lucie Girard et Thérèse Richard (diocèse de Trois-Rivières) Céline Biron, Luc Martel et Guy Lebel (diocèse de Nicolet), de même que Pierre Auger, directeur exécutif du CIFO.

Le dépliant d'inscription à la Session de pastorale en format PDF se trouvera sur le site du [Diocèse de Nicolet](#) sous peu. Inscription par la poste seulement.

Soirée « Rendez-vous »



Yves Guérette

**C'est dans nos déserts
que l'on rencontre
Dieu...**

MARDI 21 AVRIL 2015, 19 h 30

CENTRE DES ARTS POPULAIRES DE NICOLET

725, boul. Louis-Fréchette, Nicolet

Coût d'entrée : 5 \$ (payable sur place, stationnement gratuit)

Un rendez-vous printanier à ne pas manquer!

Artistes invités :

Chantal Noury et Nathalie Rivard, duo violoncelle et violon

France Ramsay et Guy Lebel, duo voix et guitare

Cette soirée se tiendra dans le cadre de la Session de pastorale annuelle des diocèses catholiques de Nicolet et de Trois-Rivières.



**INFORMATION : Anne Penelle 819 293-6871 poste 401
Pierre Auger 819 840-6934**

